



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

où il s'appliqua à la philosophie sous Nicolas Vernia. De retour à Sessa, il résolut de s'y fixer, & y épousa une fille vertueuse nommée *Angelella*, dont il eut plusieurs enfans. Quelque tems après on lui donna une chaire de philosophie à Naples. A peine y fut-il arrivé, qu'il y composa un *Traité De Intellectu & Dæmonibus*, dans lequel il soutenoit qu'il n'y a qu'un seul entendement. Cet écrit souleva aussitôt tout le monde contre Niphus. Pierre Barocci, évêque de Padoue, l'engagea à publier son *Traité* avec des corrections. Il parut en 1492, in-folio; & fut réimprimé en 1503 & en 1527. Niphus donna depuis ce tems au public une suite d'autres ouvrages, qui lui acquirent une grande réputation. Les plus célèbres universités d'Italie lui offrirent des chaires avec des honoraires considérables. Il est constant qu'il avoit mille écus d'or d'appointement, lorsqu'il professoit à Pise vers 1520. Le pape Léon X le créa comte palatin, lui permit de joindre à ses armes celles de la maison de Médicis, & lui donna le pouvoir de créer des maîtres-ès-arts, des bacheliers, des licenciés & des docteurs en théologie & en droit civil & canonique, de légitimer des bâtards, & d'ennoblir trois personnes. Les lettres-patentes de ces privilèges singuliers sont du 15 juin 1521. Cet auteur mourut vers l'an 1550, âgé de plus de 70 ans. C'étoit un philosophe d'assez mauvaise mine; mais il parloit de bonne grace. Il avoit le talent d'amuser par ses contes & par ses bons

mots : ses discours dévoiloient son extrême vanité. On prétend que, dans un de ces accès d'égoïsme, il dit à Charles-Quint : *Je suis empereur des lettres comme vous êtes empereur des soldats*. Ce prince lui ayant demandé comment les rois pouvoient bien gouverner leurs états? *Ce sera*, lui répondit-il, *en se servant de mes semblables* (les philosophes). On voit que dans tous les siècles l'orgueil de ce genre d'hommes a toujours été le même. On a de lui : I. *Des Commentaires latins sur Aristote & Averroès*, 14 vol. in-fol. II. *Des Opuscules de Morale & de Politique*, Paris, 1645, in-4°. III. *Des Epîtres*. IV. *Un Traité de l'immortalité de l'Ame* contre Pomponace, &c., 1518, in-fol. V. *De Amore, de Pulchro*, Leyde, 1641, in-16. VI. *Un Traité très-rare : De falsa Diluvii prognosticatione, quæ ex conventu omnium Planetarum qui in Piscibus continget, anno 1524, divulgata est; Rome, 1521, in-4°*. Tous ces ouvrages sont écrits en latin, d'un style diffus & incorrect.

NISUS, roi de Mégare en Achaïe, avoit parmi ses cheveux blancs, un cheveu de couleur de pourpre sur le haut de la tête, d'où dépendoit, selon l'oracle, la conservation de son royaume. Scylla, sa fille, ayant conçu de l'amour pour Minos, qui assiégeoit Mégare, coupa adroitement le cheveu fatal de son pere, & livra sa patrie aux ennemis. Nisus en mourut de déplaisir, & fut changé en épervier, selon la fable. La perfide Scylla se voyant méprisée par Minos, mourut aussi de désespoir, &

fut métamorphosée en alouette. Cette fable pourroit bien, comme tant d'autres greffées sur l'écriture, être tirée de l'histoire de Samson, auquel Dalila coupa les cheveux, d'où dépendoit la force de ce héros.

NISUS, héros Troyen qui suivit Enée en Italie. Ayant voulu venger la mort de son ami Euryale, tué par les Rutules, il fut la victime de l'amitié & de son courage. La mort de ces deux fideles & vaillans amis est rapportée au 9e. livre de l'*Enéide*, avec les traits les plus vifs & les plus touchans.

NITARD, voyez NIDHARD.

NITARD, abbé de S. Riquier, d'une ancienne maison, étoit attaché à Charles-le-Chauve, qui estimoit son savoir & ses vertus. Nous avons de lui, dans le Recueil de Duchesne, une *Histoire des Guerres* entre les trois fils de Louis-le-Débonnaire. Elle est utile pour connoître les événemens de son siècle. Il mourut vers 853.

NITIUS, voyez ROSSI.

NITOCRIS, reine de Babylone, rompit le cours de l'Euphrate, & fit bâtir un pont sur ce fleuve. Elle se fit élever un tombeau au-dessus d'une des portes les plus remarquables de la ville, avec ces paroles : « Si quelqu'un de mes » successeurs a besoin d'argent, » qu'il ouvre mon sépulcre, » & qu'il en puise autant qu'il » voudra; mais qu'il n'y tou- » che point sans une extrême » nécessité: sinon, sa peine sera » perdue ». Le tombeau demeura fermé jusqu'au regne de Darius, fils d'Hystaspes, qui l'ayant fait ouvrir vers l'an 116 avant J. C., au-lieu des

trésors immenses qu'il se flattoit d'en tirer, n'y trouva qu'un cadavre & cette inscription : « Si tu n'étois infatiable » d'argent & dévoré par une » basse avarice, tu n'aurois pas » violé la sépulture des morts ».

NIVELLE, (Jean de Montmorency, seigneur de) fils aîné de Jean de Montmorency, grand-chambellan de France, sous Charles VII, embrassa avec Louis son frere le parti du comte de Charolois, contre le roi Louis XI, dans la guerre du *Bien public*. Son pere fut si indigné de cette rebellion, qu'après l'avoir fait sommer, à son de trompe, pour rentrer dans son devoir, sans qu'il comparût, il le traita de chien; d'où est venu ce proverbe, encore à la mode aujourd'hui : *Il ressemble au chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle*. Ce seigneur mourut en 1477, à 55 ans. Il étoit bisaïeul du comte Philippe de Hornes & du baron de Montigny, que le duc d'Albe fit décapiter en 1568 & 1570, avec le comte d'Egmont, durant la guerre des Pays-Bas.

NIVELLE DE LA CHAUSSEE, (Pierre-Claude) naquit à Paris en 1692, d'une famille riche, & s'attacha à cultiver la poésie. Lorsque la Mothe publia son système de la poésie en prose, la Chaussée se déclara contre lui; ce qui engagea une querelle, où il fit paroître l'*Épître à Clio*: ouvrage plein d'une critique sage, mais froide & sans énergie. Il travailla ensuite pour le théâtre; mais, si on excepte 4 de ses pieces dans le comique lanoyant, on ne voit chez